



**Les industries solutréennes de l'abri des Harpons et de
la Grotte des Rideaux (Lespugue, 31). Collections
Saint-Périer des musées de Lespugue et de
Saint-Gaudens**

Pascal Foucher, Cristina San Juan

► **To cite this version:**

Pascal Foucher, Cristina San Juan. Les industries solutréennes de l'abri des Harpons et de la Grotte des Rideaux (Lespugue, 31). Collections Saint-Périer des musées de Lespugue et de Saint-Gaudens. Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées, 2001, 2000 (LV), pp.27-33. hal-00831881

HAL Id: hal-00831881

<https://hal.science/hal-00831881>

Submitted on 10 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les industries solutréennes de l'abri des Harpons et de la Grotte des Rideaux (Lespugue, 31) Collections Saint-Périer des musées de Lespugue et de Saint-Gaudens

PAR

Pascal FOUCHER*, Cristina SAN JUAN*

Résumé : Les auteurs ont révisé les anciennes collections des fouilles Saint-Périer à l'abri des Harpons et à la grotte des Rideaux, qui étaient conservées au musée de Saint-Gaudens et à la mairie de Lespugue. Cette étude a permis de préciser l'origine géographique des supports des outils en silex ; elle indique une ouverture à l'Ouest (Chalosse) et au Nord (Dordogne et Lot-et-Garonne) des zones d'approvisionnement en silex.

Resumen : Los autores han revisado las colecciones de las antiguas excavaciones de R. de Saint-Périer en el Abri des Harpons y la Grotte des Rideaux (Haute-Garonne) depositadas en el Museo de Saint-Gaudens y el ayuntamiento de Lespugue. Este estudio ha permitido localizar el origen geográfico de los soportes del utillaje de silex. Las zonas de aprovisionamiento en materias primas silíceas se sitúan hacia el Oeste (Chalosse, Pyrénées Atlantiques) y hacia el Norte (Dordogne y Lot-et-Garonne).

INTRODUCTION

Les gorges de la Save présentent d'innombrables cavités qui ont attiré très tôt la curiosité des préhistoriens. Ainsi, dès 1911, R. de Saint-Périer débuta ses fouilles dans la grotte des Rideaux, qu'il continua jusqu'en 1926 après une interruption pendant la Guerre de 14-18. La grotte a été rendue célèbre par la découverte de la fameuse «Vénus». R. de Saint-Périer semble n'avoir pu trouver de stratigraphie cohérente avec des niveaux en place, à l'exception d'un lambeau de couche gravettienne, située à la base du remplissage et dans la partie antérieure de la grotte. C'est dans ce niveau qu'aurait été trouvée la «Vénus». Cependant, les descriptions que donne R. de Saint-Périer de sa fouille ne sont guère éloquentes. Un examen du contexte topographique actuel – une imposante maçonnerie, vraisemblablement médiévale, est toujours visible – peut suggérer une destruction des niveaux préhistoriques par une occupation médiévale intense. Néanmoins, en plus de l'occupation gravettienne bien attestée, on peut déceler des fréquentations magdaléniennes, solu-

tréennes et aurignaciennes à travers quelques pièces caractéristiques (Allard 1989).

La collection de la grotte des Rideaux, conservée au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, est très pauvre puisqu'elle ne compte qu'une cinquantaine de pièces lithiques peu significatives, à part sept burins de Noailles et une lame appointée avec des retouches plates solutréennes sur sa face inférieure.

D'autres abris des gorges ont fait l'objet de fouilles, comme Les Scilles, Les Bœufs ou Gouëris, qui n'ont livré pour le Paléolithique que des industries magdaléniennes. Mais le site qui nous intéresse particulièrement est l'abri des Harpons, fouillé de 1911 à 1914, dans lequel R. de Saint-Périer a trouvé un niveau solutréen en place (niveau D). Ce site reste exceptionnel à plus d'un titre, puisqu'il constitue un des rares gisements pyrénéens à avoir livré du Solutréen, mais aussi parce qu'il présente une succession de niveaux magdaléniens (de l'Azilien au Magdalénien moyen ancien), contexte stratigraphique qui ne

* UMR 5608, UTAH, Maison de la Recherche, Université de Toulouse-le-Mirail.

trouve de comparaison qu'à la grotte du Moulin à Troubat (Hautes-Pyrénées).

Le produit des fouilles de l'abri des Harpons a été partagé entre plusieurs institutions. Le Musée des Antiquités Nationales conserve la majeure partie des collections, mais R. de Saint-Périer avait fait plusieurs dons au musée de Saint-Gaudens et à la municipalité de Lespugue. Ce sont ces deux collections que nous avons révisées et qui font l'objet d'étude dans cette note. Paradoxalement, bien qu'elles ne comportent qu'une trentaine d'objets provenant du niveau D, il s'agit certainement d'une sélection des plus belles pièces lithiques issues des fouilles.

Plusieurs découvertes isolées témoignent de la présence d'autres occupations solutréennes dans les gorges. A la grotte des Ours, située à quelques mètres de la grotte des Rideaux, une pointe de Montaut a été trouvée dans les déblais de fouilles anciennes par R. Simonnet. Dans le cadre d'une fouille programmée à l'abri Sous-les-Rideaux, qui se trouve en contrebas de la grotte des Rideaux, nous avons trouvé plusieurs pièces solutréennes dans le remblai médiéval, dont un fragment de pointe de Montaut (Foucher, San Juan, 1999). Une autre pointe de Montaut a été découverte en surface par N. Rouquerol, au bas du chemin qui mène à l'abri Sous-les-Rideaux (Fig. 4).

APERÇU TYPO-TECHNOLOGIQUE

L'ensemble de la collection de la mairie de Lespugue comptabilise 25 pièces solutréennes, dont 23 provenant de l'abri des Harpons et 2 de la grotte des Rideaux ; celle du musée de Saint-Gaudens, 4 pièces de l'abri des Harpons. Malgré ce faible nombre, l'ensemble présente une variabilité typologique caractéristique du Solutrén supérieur des Pyrénées : on remarquera les trois pointes de Montaut (Fig. 2 : n° 12 et Fig. 4 : n° 7 à 9) ainsi que les quatre exemplaires de pointe foliacée à base concave dissymétrique (Fig. 2, n° 6 à 9) que l'on pourrait classer parmi les feuilles de saule et une pointe foliacée à pédoncule (Fig. 4, n° 2).

Le travail de façonnage par retouches plates de l'ensemble des pièces est remarquable, avec une

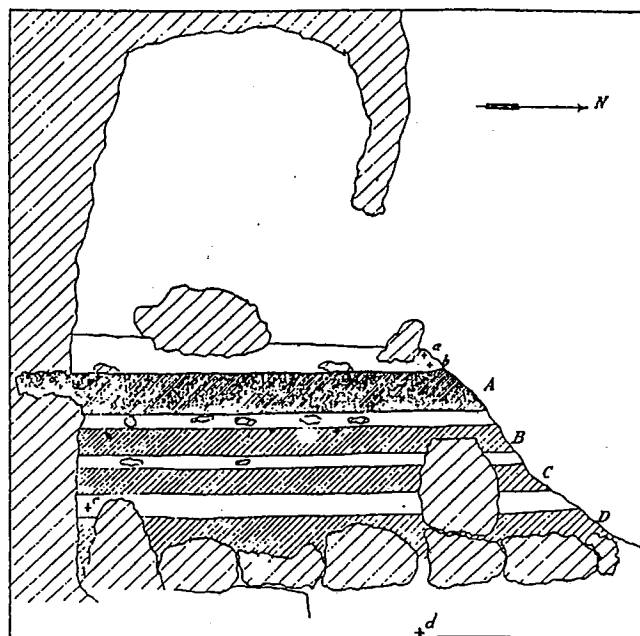


Fig. 1. Coupe schématique de l'abri des Harpons (Saint-Périer 1920).

- A : Azilien et Magdalénien supérieur -
- B : Magdalénien sans harpon (moyen ?)
- C : Magdalénien moyen (ancien ?)
- D : Solutrén - a) poterie gallo-romaine
- b) poterie protohistorique et pointe de flèche en bronze
- c) os d'animaux non brisés - d) radius d'Elephas.

attention particulière pour la lame n° 1 (Fig. 2) qui présente une série de retouches en écharpe qui ont fait disparaître l'arête centrale du support initial. Enfin, il faut signaler la pointe à cran des Rideaux (Fig. 4, n° 5) qui se rapproche du type D de Smith par la forme générale de son cran et de son pédoncule. La seule différence concerne l'étendue des retouches solutréennes, qui est habituellement réduite ; l'exemplaire des Rideaux est presque entièrement recouverte de retouches sur sa face supérieure et, sur sa face inférieure, la partie apicale et le pédoncule sont retouchés. Cette pièce est particulièrement intéressante puisqu'elle ressemble à un type qui ne se rencontre habituellement que dans les régions méditerranéennes.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES MATIÈRES PREMIÈRES ¹

Etant donné le faible nombre de pièces, nous présentons nos résultats sous la forme d'un simple

1. Cette étude a été réalisée en étroite collaboration avec R. Simonnet que nous remercions ici chaleureusement. M. Allard et P. Chalard nous ont apporté une aide très appréciable pour la détermination du silex du Fumélois.

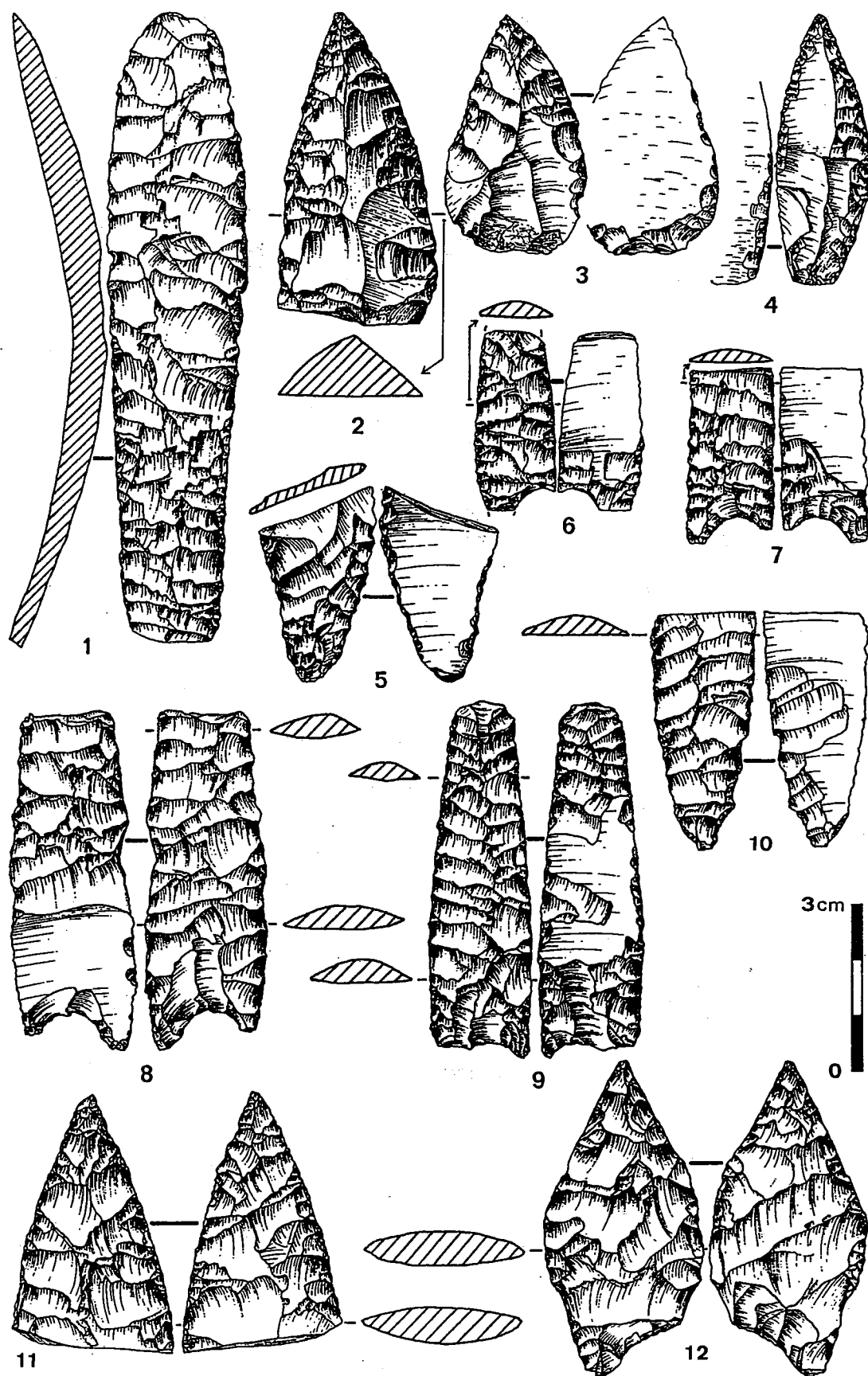


Fig. 2 - Les Harpons : niveau D - Les matières premières (Dessins M. Allard 1989)
5 et 11 : Prépyrénées - 1, 6, 7, 8, 9, 10, 12 : Chalosse - 3 et 4 : Bergerac - 2 : Fumel

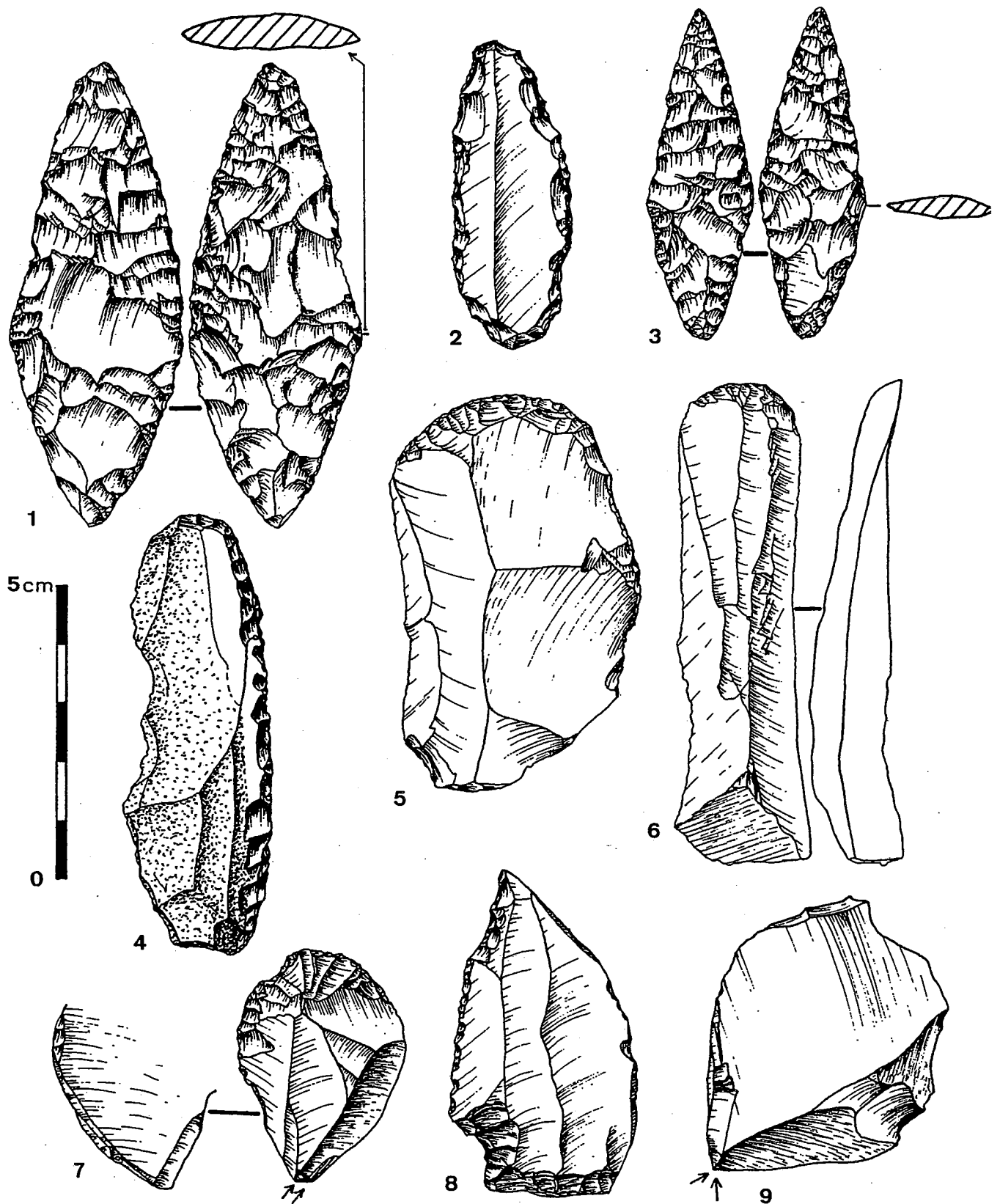


Fig. 3. Les Harpons : niveau D - Les matières premières (Dessins M. Allard 1989)
1, 2, 3, 5, 6, 8 : Prépyrénées - 4 : indéterminé - 7 : Grain de mil - 9 : Chalosse.

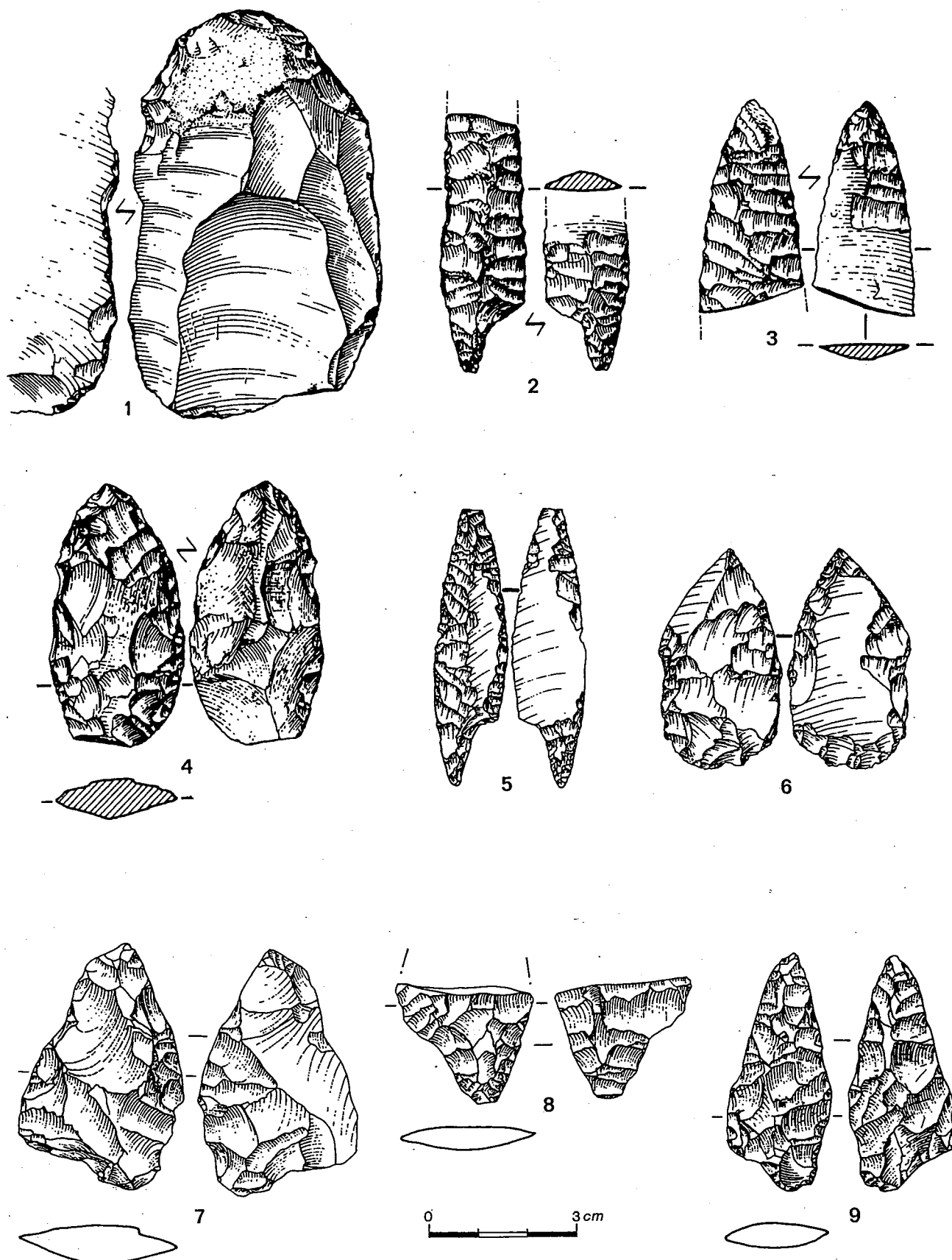


Fig. 4. Les Harpons : niveau D et les Rideaux - Les matières premières
 (Dessins M. Allard 1989 : n° 5-6. Allard, Jarry 1993 : n° 1 à 4. P. Foucher : n° 7 à 9)
 1 à 4 : Les Harpons (1 à 3 : Chalosse ; 4 : Prépyrénées) – 5 et 6 : Les Rideaux (5 : Chalosse ; 6 : indéterminé)
 7 : Les Ours – 8 : Sous-les-Rideaux – 9 : sur le chemin d'accès à Sous-les Rideaux (7 à 9 : Prépyrénées).

tableau. Le total des 32 pièces correspond à la somme des pièces des collections du musée de Saint-Gaudens, de la mairie de Lespugue et des trois pointes de Montaut de l'abri des Ours, Sous-les-Rideaux et d'une trouvaille isolée (N. Rouquerol citée *supra*).

Pré-Pyrénées	Chalosse	Bergerac	Fumel	Grain de mil	Indéterminé	Total
14	11	2	1	1	3	32

Presque la moitié des pièces (14) a été réalisée dans le «Bleu» pyrénéen qui se prête bien à la taille et à la retouche solutréenne. Les gîtes à silex de ce type se localisent à proximité immédiate de l'abri (Simonnet 1982, Rouquerol 2000). On retrouve, dans cette matière siliceuse, des pointes de Montaut et des feuilles de laurier sub-losan-giques (Fig. 3. et Fig. 4).

Le fait le plus marquant est l'apport de matériaux allochtones pour l'autre moitié des outils. L'origine principale des provenances est la Chalosse (Pyrénées Atlantiques), vraisemblablement l'anticlinal d'Audignon (Normand 1986 ; Bon et *alii* 1996) ; les pièces façonnées dans le silex de cette région sont les pointes foliacées à base concave dissymétrique et une pointe de Montaut. Deux pointes à face plane de belle facture ont été réalisées à partir du silex du Bergeracois. Un support en silex du Fumélois a servi à l'exécution

d'une autre pointe à face plane. Pour cette dernière pièce, il faut souligner la nouveauté que cela représente : c'est la première fois qu'on peut caractériser une provenance de cette région pour le Solutrén pyrénéen.

A travers cet échantillon, on peut percevoir les vastes territoires parcourus par ces groupes solutréens dans un espace circonscrit entre Aquitaine et Pyrénées centrales, et l'excellente connaissance qu'ils avaient des ressources minérales de cette vaste région. Ces Solutréens partagent le même espace que les Gravettiens dans la recherche de leurs matériaux siliceux puisqu'on retrouve les mêmes lieux d'approvisionnement : la Chalosse, le Bergeracois et les Prépyrénées. La nouveauté réside dans l'apparition d'une nouvelle source de matière première constituée par le Fumélois. En revanche, nous n'avons pas décelé des provenances de silex issus de gîtes plus à l'Est. Cela pourrait s'expliquer tout simplement par la situation géographique plus occidentale des Harpons par rapport à des sites ariégeois comme Enlène, La Carane-3 ou La Tuto de Camalhot (Foucher, San Juan 2000 ; Foucher et *alii* 2000). Il est possible que la vallée de la Garonne ait joué un rôle de charnière dans les déplacements des groupes solutréens et les territoires d'approvisionnement en silex. Nous attendons d'avancer davantage dans notre étude pour étayer cette hypothèse.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD M., 1989. – Collection R. et S. de Saint-Périer à Lespugue (Haute-Garonne), *Préhistoire ariégeoise, bull. de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, t. XLIV, p. 203-224, 9 fig.
- ALLARD M. et JARRY M., 1993. – Collection R. et S. de Saint-Périer à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), *Préhistoire ariégeoise, bull. de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, t. XLVIII, p. 47-83, 20 fig.
- BON F., CHAUVAUD D., DARTIGUEPEYROU S., GARDERE Ph., MENSAN R., 1996. – La caractérisation du silex de Chalosse, *Antiquités nationales*, 28, p. 33-38, 3 fig.
- FOUCHER P., SAN JUAN C., 1999. – *Le complexe gravettien / solutréen des Pyrénées centrales : rapport de prospection thématique*, Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées, 1999, 106 p., 42 fig., 2 pl. photos.
- FOUCHER P., SAN JUAN C., 2000. – La grotte de Roquecoubère (Betchat, Ariège) : ses industries lithiques solutréennes et la révision critique de son art pariétal, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 97, n° 2, p. 199-210, 9 fig.
- FOUCHER P., SAN JUAN C., MARTIN H., 2000. – Le site gravettien de La Carane-3 (Foix, Ariège), *Bulletin de la Société préhistorique Ariège-Pyrénées*, t. LIV, 1999, p. 15-42, 16 fig.

NORMAND Ch., 1986. – Inventaire des gîtes à silex de la Chalosse (1984-1985), *Bulletin de la Société de Borda*, 402, p. 133-140, 1 fig.

ROUQUEROL N., 2000. – Les gîtes à silex de Lespugue, *Revue du Comminges et des Pyrénées centrales*, CXVI, p. 15-20, 3 fig.

SAINT-PÉRIER R. de, 1920. – La grotte des Harpons à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 30, p. 209-234.

SAINT-PÉRIER R. de, 1921. – Les grottes préhistoriques de Lespugue et de Montmaurin (Haute-Garonne), *Revue du Comminges*, 2^e trim.

SAINT-PÉRIER R. de, 1922. – Statuette de femme stéatopyge découverte à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 32, p. 361-381, 3 pl. h.t.

SAINT-PÉRIER R. de, 1924. – Les fouilles de 1923 dans la grotte des Rideaux à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Anthropologie*, 36, p. 15-40.

SAINT-PÉRIER R. de, 1926. – Quelques pièces inédites de la grotte des Harpons à Lespugue (Haute-Garonne), *L'Homme préhistorique*, 7-8.

SIMONNET R. 1982. – Carte des gîtes à silex des Prépyrénées, in : *La Préhistoire en Quercy dans le contexte de Midi-Pyrénées*, Congrès Préhistorique de France, Montauban-Cahors 1979, Société Préhistorique Française, p. 308-323, 2 fig.

SIMONNET R. 1999. – De la géologie à la Préhistoire : le silex des Prépyrénées. Résultats et réflexions sur les perspectives et les limites de l'étude des matières premières lithiques, *Paléo*, 11, p. 71-88, 14 fig., 4 tableaux.